

Dimanche 8 mai 1859 N°281 septième année

Bulletin Agricole

Et météorologique du mois d'Avril 1859.

Dans le mois d'avril il y a eu 16 jours de pluie, 10 beaux jours, 6 de gelées, 1 de grêle (le 10), 1 de tonnerre (le 30).

La moyenne du baromètre a été de 744 millimètres, celle du thermomètre de 11 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure de 58 degrés.

Les vents sud, sud-ouest, ont soufflé la plus grande partie du mois; il est tombé 16 décilitres d'eau, l'évaporation a été de 4 centimètres ; le ciel a été nuageux 15 fois, couvert 10 fois, serein 4 fois.

La température chaude et humide d'avril a hâté les progrès de la végétation. Les prairies artificielles donnent de belles espérances; les prairies naturelles sont aussi bien préparées.

Les orges, les seigles et les avoines, sont dans de bonnes conditions, les froments ne sont pas bons partout. Dans certaines contrées argilo-calcaires ils sont peu épais, jaunes et fatigués par les herbes étrangères; les pavots entre autres sont très communs et demandent de la part du cultivateur un sarclage très-prompt, s'il ne veut pas voir sa récolte compromise. En général dans les terres argilo-siliceuses amendées par la chaux et fortement fumées, les froments y sont très-beaux, et peut-être un peu trop forts si le mois de mai est pluvieux.

Cet état de chose vient encore nous fournir une occasion de revenir sur la nécessité des assolements. Les mauvaises herbes qui fatiguent la croissance de nos blés cette année, seraient-elles venues en aussi grande quantité si l'on eut suivi partout le principe aux cultures qui facilitent la croissance de ces mauvaises herbes, faire succéder celles qui les détruisent ou les empêchent de se développer. La conséquence de ce qui précède c'est que la culture sarclée, pendant laquelle on laboure souvent le sol, ou le fume ou le divise pour l'exposer aux influences atmosphériques, ou détruit toutes les plantes étrangères, doit toujours précéder la culture des céréales.

La floraison des colzas a été un peu contrariée par les pluies et les grands vents.

La plantation des pommes de terre s'est faite dans de bonnes conditions; celles hâtives présentent déjà une végétation vigoureuse.

Les baillarges, dans nos terres légères, sont très épaisses et très-belles.

Les mules se sont bien vendues toute l'année. A la foire de Pâques, à Saint-Romans, il y avait beaucoup d'acheteurs et peu de marchandise. Les bœufs continuent à se vendre aux Normands et aux Choletais dans des prix avantageux.

Le commerce des blés subit dans ce moment un peu de hausse, mais les détenteurs se montrent difficiles, ils croient à une hausse plus forte.

E. CHABOT.